

UN JOURNAL CATHOLIQUE DANS UNE PAROISSE C'EST UNE MISSION PERPETUELLE. LÉON XIII



FONDÉ EN 1893

PUBLIÉ LE MARDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT

POUR LE CANADA

Un an...\$1.00 Six mois...\$0.50

POUR LES ÉTATS-UNIS

Un an...\$1.50 Six mois...\$0.75

POUR L'EUROPE

Un an...\$1.50 Six mois...\$0.75

Les abonnements sont payable d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arriérés.

Ceux qui changent d'adresse doivent nous donner l'ancienne aussi bien que la nouvelle.

Adressez toutes lettres, correspondances, etc., à

L'IMPARTIAL Tignish, Ile du Prince Edouard

L'IMPARTIAL Tignish, Mardi, 12 Mai 1908

Le Foyer Chrétien

Le foyer doit être une école de respect a dit Mgr. Richard.

Que chacun donc se demande : Mon foyer est-il respecté ?

Le foyer doit être une école d'obéissance ; la pratique-t-on chez vous ; cherchez vous à l'obtenir avec bonté, certes, mais avec fermeté ? Vos enfants ne sont-ils pas des petits dieux qui commandent et qui peuvent librement s'abandonner à tous les caprices, et même entrer dans toutes les colères, pour se faire obéir ?

Le foyer doit être une école de pureté. Hélas ! hélas ! l'est-il toujours ? Ces paroles inconsidérées que l'on dit à la légère, mais que l'enfant recueille ; ces images licencieuses qui remplacent trop souvent sur les murs de vos demeures l'image de la Vierge bénie et des saints, du crucifix lui-même peut être parfois ; ces journaux, ces livres qui sont entrés dans la maison comme un démon corrupteur. Dites-vous que tout cela est fait pour graver la morale dans le cœur de votre enfant bien aimé ?

Le foyer doit être une école de sacrifice ; il doit préparer l'enfant aux luttes que demain la vie lui réserve, et l'armer pour les regarder bien en face et ne pas se laisser abattre par elles. Et au lieu de cela que trouve-t-on au foyer ? Tout ce qui peut, au contraire, amollir les caractères, ruiner leur énergie et préparer toutes les catastrophes. Au lieu de disposer peu à peu l'enfant, par le sacrifice, à être courageux et vaillant, à être un homme, vous en avez fait, à force de gâteries et de sensuelles satisfactions, un dégoûté, un décoloré, et bientôt peut être un désespéré.

Le foyer doit être une école religieuse. Le père, la mère, surtout, sont les premiers maîtres chrétiens de leurs familles. Oh ! les bénis parents auxquels Dieu fit rencontrer au foyer une pareille mère ! Il faut rien craindre pour leur éducation, si jamais ils sont prodiges de bonté, car ils ramèneront, parce que leur cœur efface les traces de leur éducation de mère à leur propre reconnaissance de ces deux enfants si sages et si saintes. Emélie : Dieu, de Four

sa mère ? "Quand nous étions réveillés dans nos petits lits que le soleil si doux du matin étincelait sur nos fenêtres, que les oiseaux chantaient sur nos rosiers ou dans leurs cages, que le pas des serviteurs résonnait dans la maison et que nous l'attendions elle-même impatientement pour nous laver, elle montait, elle entraient le visage rayonnant de bonté, de tendresse, de douce joie ; elle nous embrassait, elle nous aidait à nous habiller elle écoutait ce joli petit ramage d'enfants dont l'imagination rafraîchit gazouille au réveil comme un nid d'hirondelles gazouille sur le toit quand la mère approche ; puis elle nous disait :

"A qui devons-nous ce bonheur dont nous allons jouir ensemble ? C'est à Dieu, c'est à notre Père céleste. Sans lui, ce beau soleil ne se serait pas levé, ces arbres auraient perdu leurs feuilles, les gais oiseaux seraient morts de faim et de froid sur la terre nue et vous, mes pauvres enfants, vous n'auriez ri lit, ni maison, ni jardin, ni mère pour vous abriter et vous nourrir. Il est bien juste de le remercier pour tout ce qu'il nous donne avec ce jour, de le prier de nous donner beaucoup d'autres jours pareils.

"Alors elle se mettait à genoux, elle joignait nos petites mains, elle faisait lentement de sa douce voix la courte prière du matin que nous répétions avec les inflexions et ses paroles."

La Langue Française

La langue française n'est la plus belle des langues que parce qu'elle est la mieux ordonnée. Elle est moins énergique que l'anglais, moins copieuse que l'allemand, moins variée que l'italien, moins noble que l'espagnol, mais elle est superbe, limpide et pure, toute, clarté. Elle est si précieuse en sa syntaxe que c'est la seule où la philosophie soit à peu près intelligible, et si délicats en ses nuances que c'est aussi la seule où l'on puisse causer d'amour. Les diplomates l'avaient adoptée, parce qu'elle est l'ennemie de l'équivoque et de l'obscurité, et les femmes la préfèrent parce qu'elle leur permet de tout entendre sans qu'il soit besoin de tout dire.

Le Devoir

Sur cette terre d'exil, où nous ne faisons que passer, tout entraîne, après soi, des déceptions ; seuls, le devoir et le dévouement ne trompent jamais l'attente des cœurs. Les hommes oublient très souvent cette vérité ; ils aspirent sans cesse à la gloire, aux honneurs, et se fatiguent le corps et l'esprit dans la poursuite de ces biens périssables qui, après tout, ne leur procurent que des joies éphémères. L'événement le plus léger, une calomnie, un mot suffit pour faire écrouler ces vaines espérances, et alors que reste-t-il ?

Le devoir et le dévouement que seules les âmes fortes savent apprécier, offrent des joies plus pures et plus durables, et si, à chaque instant, ils commandent le sacrifice, ils sont aussi le principe du véritable bonheur, car la pensée du devoir accompli laisse après soi la paix du cœur, de tous les biens, le plus grand et le plus désirable.

Paysans au Vatican

Le Pape a reçu environ 1,500 paysans habitant la campagne romaine qui lui ont été présentés par l'oeuvre de l'Assistance religieuse et matérielle de l' "Agro Romano" présentée par le prince Barberini. La réception a eu lieu dans la salle Ducale. Le pape a été acclamé à son arrivée. Dès que silence se fut établi le Pape dit combien il était heureux de voir ces campagnards qui lui sont d'autant plus chers qu'ils sont d'autant plus voisins de sa propre résidence. Il a parlé de son projet de créer dans la campagne romaine de nombreuses paroisses rurales. Après avoir remercié de leur dévouement les membres de l'oeuvre d'Assistance il leur a donné sa bénédiction apostolique.

P. C. Murphy, M. D., Médecin-Chirurgien TIGNISH, ILE DU P. E.

Le "Scholarship" de Rhodes

L'hiver dernier, l'entrefilet suivant était publié dans les journaux du pays : "The Rhodes Scholarship committee of St. Joseph's University met on Saturday and nominated Mr. Rupert Rive, B. A., to represent the college at Oxford".

Cette nouvelle causa un vif chagrin dans toute l'Acadie. "Le collège St. Joseph ; collège acadien, fondé pour les Acadiens des Provinces Maritimes ; reconnu comme tel par tout l'Amérique ; considéré par l'Acadie entière comme le gardien des droits les plus sacrés des descendants des exilés de 1755, représenté à Oxford par M. Rive, un monsieur de nationalité étrangère à la nôtre !!! Le fait était incroyable. Cependant c'était bien la vérité. Que pouvions nous faire que de nous soumettre à cette, injustice ? Rien. Heureusement l'Evangeline, le vaillant défenseur des Acadiens du Nouveau-Brunswick, a protesté au nom de l'Acadie, en exposant les injustices que notre peuple a eu à subir de la part de ceux qui nous aiment point, et nous sommes heureux de constater que par un Acadien, pur sang, de toute notre belle Acadie, approuve l'action du comité du collège.

Les épreuves de la vie sont quelque fois le présage de grande joie. L'injustice que nous a fait subir le comité du collège St. Joseph fera hâter les démarches qui se font depuis quelque temps pour donner à l'Acadie ses prélats et ses hauts dignitaires ecclésiastiques. Une fois que ce bonheur aura été réalisé par les Acadiens les affaires changeront et tout s'en portera pour le mieux.

En terminant nous félicitons l'Evangeline pour s'être placée à la tête du combat pour la défense de nos droits. Continuez, cher confrère, nous vous secondons.

Une Sensation dans les cercles politiques

Toute une sensation a été créée la semaine dernière dans les cercles politiques, lorsque la nouvelle s'est répandue qu'un mandat avait été émis à Charlottetown contre J. Hughes, député libéral, de King's, au fédéral. Le mandat est pour \$12,000, pour accumulation d'amandes encourues pour violation de l'acte de l'indépendance du parlement. M. Hughes est marchand à Souris, et on prétend que pendant un certain temps, il a vendu des marchandises au gouvernement, ce qui le place sous le coup de la loi.

Revue

Depuis la dernière édition de notre journal, bien des événements ont pris place qui intéressent nos nationaux. Nous avons, en premier lieu, à déploré la mort de plusieurs de nos nôtres, entre autres, M. Bruno Arsenault de la paroisse de Mont Carmel, un de nos vrais patriotes et un écrivain habile, qui a fourni plusieurs articles de valeur à L'IMPARTIAL, est décédé l'automne dernier, après une courte maladie.

Dans le cours de l'hiver, deux jeunes hommes de la paroisse de Mont Carmel, sont allés à l'école agricole à Truro, pour se perfectionner dans l'art agricole. Ce sont les premiers acadiens de cette province qui ont eu l'énergie d'aller suivre un cours d'instruction dans une école agricole.

Espérons qu'il y en aura plusieurs autres l'hiver prochain.

Nos lecteurs ont sans doute appris la bonne nouvelle de l'heureux voyage de Mgr. Richard à Rome. A son retour à Rogersville, les paroissiens, à qui étaient venus se joindre tous les Acadiens de l'Acadie, du moins en esprit, ont fêté l'heureux événement par de grandes démonstrations.

Ces démonstrations de réjouissance au retour de Mgr. Richard, démontrèrent que ce vénéré prélat est bien cher au cœur de l'Acadien.

L'île du Prince Edouard a fourni cent mille minots d'avoine de semences aux territoires du Nord ouest, ce printemps. Bravo cultivateurs de l'île. Vous possédez les plus belles terres du monde. Continuez dans votre noble métier de cultivateur et vous deviendrez les rois de la terre.

L'Exposition des graines qu'a en lieu à Summerside pendant l'hiver, a été couronnée de succès. M. Norbert Poirier de St. Louis a remporté le premier prix pour avoine noire. Nos félicitations à M. Poirier qui se dévoue d'une manière toute particulière à l'agriculture.

Le 19 mars dernier, il y avait grande soirée musicale à la salle Ste. Marie, sous les auspices de la Société Acadienne de Secours Mutuel. Le Rév. Joseph Callant de Charlottetown avait bien voulu honorer la société par sa présence et donna une conférence qui fut hautement appréciée par le nombreux auditoire. Le matin un grand nombre des membres de la société s'étaient rendus auprès de la Sainte Table.

Le 17 mars, fête de la St. Patrice, nos frères irlandais de ce village, célébraient leur fête patronale par des exercices religieux à l'église et par un grand concert, le soir, à la salle publique. Le Rév. docteur Monaghan, curé de Miscouche prêchait un excellent sermon de circonstance à cette occasion.

Des améliorations considérables ont été faites à la fromagerie de Tignish, pour rencontrer l'augmentation du produit de cette excellente manufacture.

Le grand feu de Chelsea, Mass., a détruit pour au delà de six millions de dollars. Plusieurs personnes, anciennement de cette paroisse, ont subi des pertes considérables dans cet incendie. Entre autres MM. P. S. Perry, Chas. Perry, Rufin Richard, Sylvain Gaudet, etc. etc.

La grippe a sévi pendant quelques semaines dans le village ce printemps, mais grâce à l'habileté de nos médecins, cette vilaine maladie a vite pris le chemin d'escampette.

La province a perdu son premier ministre dans la personne de M. Arthur Peters. Il a été remplacé par M. Haszard, qui, dit-on, est très populaire.

M. L. Palmer, avocat de Charlottetown, a été nommé solliciteur-général.

M. A. F. Larkin, un de nos commerçants très en vue de cette partie de l'île, a vendu ses propriétés de pêche, à Frog Pond, à M. John M. Doucette, et est allé dans l'ouest du Canada.

M. Doucette a maintenant trois homarderies : une à Wa-

terford, une à l'Étang des Clous et celle de Frog Pond. Il possède l'un des meilleurs cantons de pêche de l'île.

M. Doucette n'a pas voulu seulement s'emparer de l'un des meilleurs cantons de pêche de l'île, mais il a aussi pris, comme compagne, une de nos jolies demoiselles acadiennes, Mlle. Angélique Arsenault, qu'il a épousé pendant l'hiver. Ad multos annos.

Pour les Enfants.

MANGE CELA, TOI.

Un voyageur, excellent chrétien, arrive dans un hôtel et se met à table d'hôte avec plusieurs personnes de sa connaissance. C'était un vendredi. Un des convives, en le voyant, s'écria :

—Bon, nous aurons un peu plus de viande aujourd'hui, monsieur mangera maigre.

—Pas du tout, répond le voyageur, je réclame ma part des aliments gras.

—Mais votre confesseur vous donnera une trop grosse pénitence ?

—Je la ferai, répondit avec calme le chrétien.

En même temps il met toutes les portions de viande dans une même assiette, puis, les présentant à son chien, il dit :

—Mange cela, toi, tu n'as pas d'âme à sauver !

Quelques convives voulurent se fâcher, mais ils finirent par accepter la leçon.

LES FILLES

Nous sommes des petites filles Obéissantes, bien gentilles ; Tranquillement nous trottinons Sans crier comme les garçons.

A l'école, fort attentives, On nous voit toujours très actives, (ves),

Ecrivains, cousant, tricotant ; C'est ainsi que passe le temps.

Nous aimons la bonne tenue, Voyez, chaque élève est venue Visage frais, cheveux paignés, Mais propres et souliers cirés.

On dit que nous sommes bavardes, Un peu taquine, babillardes, Ah ! c'est bien vrai, nous le savons (vous) Et pourtant nous recommandons.

Nous sommes des petites filles Obéissantes, bien gentilles Et si nous aimons folâtrer Nous aimons aussi travailler

COMMENT NOMMER A UNE PERSONNE LE NOMBRE QU'ELLE A PENSÉ

Après avoir proposé à une personne de penser un nombre à son gré, on lui dit de le doubler, d'y ajouter 4, et de multiplier ensuite le tout par 5 ; on lui fait de nouveau ajouter 12 à ce dernier produit, et multiplier le tout par 10, on lui dit enfin d'ôter de ce dernier total 320, et on lui demande après ces opérations, le nombre qui reste, dont retranchant les deux derniers chiffres, le nombre qui précède est celui que cette personne a pensé.

EXEMPLE : Nombre pensé..... 7

France et Angleterre

M. Jean Cruppi, ministre du Commerce et de l'Industrie dans le gouvernement Clémenceau, a présidé tout récemment le banquet de la chambre de commerce anglaise à Paris.

Du discours qu'il a prononcé sur les rapports commerciaux entre la France et l'Angleterre, nous extrayons les phrases suivantes :

J'irai en Angleterre comme un commerçant va s'asseoir à la table d'un ami qui est aussi son meilleur client.

J'ai fait rechercher dans d'anciennes statistiques quelques chiffres relatifs au commerce de la France avec l'Angleterre antérieurement à la Révolution. En 1787, le total des importations et de exportations s'éleva à 83 millions Or, savez vous le chiffre auquel nous sommes parvenus en 1907 ? 2 milliards 250 millions.

Quelle progression heureuse, quel bond, surtout depuis cette année, si sympathique, l'année 1904. En 1904, notre commerce avec l'Angleterre est de 1 milliard 750 millions. Trois ans plus tard, 2

Doublé..... 14 Auquel ajoutant 4 ; total.. 18 Multipliant 18 par 5, il produit 90 Auquel ajoutant 12 ; total.. 102 Multiplié par 10, produit.. 1020 Duquel ôtant..... 320

RESTE..... 700

En retranchant les deux derniers chiffres, 7 qui les précède est le nombre pensé.

LES GARÇONS

Nous sommes des petits garçons Turbulent, aimant le tapage Mais, en classe il faut être sage Et bien écouter le leçon.

Joyeux, nous allons, sac au dos Comme des soldats en campagne, Si l'étude est notre compagne, Nous serons des hommes bientôt.

Pour être un homme il faut savoir Beaucoup de choses, dit le maître Pour être homme, il faut connaître (tre) Ce qu'on appelle le devoir.

Quand sonne l'heure de jouer. Adieu travail, adieu silence. Dans le préau vite on s'élançe Pour sauter, rire et gambader.

Nous sommes des petits garçons Bien contents d'aller à l'école ; En travaillant, le temps s'envole, Pour devenir grands, travaillons.

DEVINETTES.

D. Quelle est le bas le plus long ? R. C'est le ballon (bas long).

D. A que l'heure part le train de midi 60 ? R. A une heure.

D. Quels sont les ours les mieux portants ? R. Les oursins (ours sains).

D. Qu'est-ce qui diminue en allongeant ? R. C'est la vie.

D. Quel est le plus fin de tous les poissons ? R. C'est celui qui ne se laisse pas prendre.

D. Qu'est-ce qui peut contenir de l'eau tout en étant plein de trous ? R. C'est une éponge.

D. Quelle est la plante la plus utile à l'homme ? R. C'est la plante des pieds.

D. Quelle est la fleur qui dure quatre jours et quatre heures ? R. C'est le poids de senteur (cent heures).

milliards 250 millions. J'avais raison de dire que l'Angleterre est le meilleur de nos clients.

Ce qu'il y a de particulièrement heureux dans ce développement de nos exportations en Angleterre c'est que leur croissance, leur progression ne sont nullement de nature à inquiéter nos acheteurs. Nos importations en effet ne prennent pas la place de produits britanniques.

Le développement de nos relations économiques avec l'Angleterre n'a pas seulement pour résultat d'accroître la richesse, il est de nature à produire au point de vue moral les plus grands et les plus sérieux avantages.

Ce discours a été acclamé par les assistants et met de nouveau en relief tous les avantages de l'entente cordiale.

Elections Generales

La législature provinciale de Québec est dissoute. Son Honneur le lieutenant gouverneur, L.-A. Jetté, a sanctionné la décision du gouvernement d'un nouvel appel au peuple.

Il reste un peu plus d'un mois à la population pour étudier les questions pendantes et se prononcer.

La nomination aura lieu le 1er juin, et le scrutin, le 8.

Coincidence : les élections d'Ontario auront lieu le même jour.

J. H. Myrick & Co

IMPORTANT AND DEALERS IN

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fishing

Supplies

AT TIGNISH

and

ALBERTON

We have just

opened a full and

complete stock of

NEW GOODS

We are prepared

to supply the wants

of the farmer fish-

erman and mecha-

nic

We invite in-

tending purchasers

to give us a call

and they will find

we can meet all

competitors, and

save to them the

trouble and expen-

se of going to

Summerside or

Charlottetown.

BERNARD HOTEL,

Tignish, P. E. I.

This well known hotel has been refitted and renovated this spring, making it one of the best hostelry in Prince County.

Only a few minutes' walk from the Railway Depot. Rates Moderate. Good Stabling in connection. THEO. BERNARD, PROP.